



A Ville-sur-Sarre dimanche 8 août pour célébrer leurs retrouvailles annuelles

Sarre et Chesallet à l'unisson pour fêter la 18^e Rencontre valdôtaine



Les présidents Viérin et Stévenin, accompagnés du syndic de Sarre, Diego Empeur, visitent l'exposition des artisans sculpteurs locaux

Un profil pur de montagnes enfin décapuchonnées, un ciel d'azur moutonné ça et là, des prairies en pente douce, un village de jadis qui renaît, une montagne qui fait des caprices pour se lever, tel était la toile de fond de la Rencontre valdôtaine 1993, la 18^e du nom, que les Sarrolois et les Tsezaletteins ont offert à Ville-sur-Sarre aux Valdôtains émigrés à l'étranger pour leur retour annuel au Pays de leurs pères.

Une journée réussie à tous points de vue, que la Région s'emploie à organiser depuis bientôt 20 ans, dans cette version itinérante de grande kermesse en plein air, chaque fois dans une

commune différente pour faire visiter à ses enfants partis ailleurs gagner leur pain et à leurs descendants les sites les plus suggestifs de notre belle vallée.

Une journée d'autant plus réussie, il faut bien le dire, que les élus communaux se sont dévoués sans compter, sous la conduite d'un Empereur, Diego, syndic, qui a su rallier toute la population sous le drapeau du bénévolat.

La messe, pour ne froisser ni l'une ni l'autre paroisse, fut concélébrée dans la cathédrale naturelle et verdoyante d'un grand pré de Remondet par les curés de Sarre et de Chesallet, Aimé Chatrian et Elisée Gerbaz.

auxquels devaient se joindre l'abbé Faggion, missionnaire au Brésil et l'abbé Quendoz, émigré en Dauphiné-Savoie, et chantée par les maîtrises de Sarre, Chesallet et Montan. A l'offertoire, une superbe gerbe de fleurs des champs fut déposée au pied de l'autel au nom de l'émigration, par les présidentes des sociétés d'émigrés valdôtains de Lausanne, Mme Tina Piguët-Casetta, et de Levallois-Perret, Mme Velia Janin, tandis que le président de l'U.V. de Lyon et du CO.FE.S.E.V. Louis Pellu, en prononçait la motivation.

Après la messe, un cortège se forma et gagna, au rythme des flon-flons de la Clicca de Saint-Martin-de-Corléans et des Sallereins, la minuscule école de Ville-sur-Sarre où deux expositions avaient été mises en place pour l'occasion par les mains habiles de l'adjointe à la culture, Mme Adriana Meynet, en collaboration avec le Service des expositions de notre assessorat de l'Instruction publique, l'une évoquant la construction de la route Sarre/Ville-sur-Sarre, l'autre réunissant les plus belles pièces en bois des artisans sculpteurs locaux, parmi lesquelles un magnifique panneau "Le départ de l'émigré" suscita l'émotion d'un grand nombre de visiteurs.

A 13h, près de 1500 convives devaient prendre place dans le grand pavillon restaurant où le déjeuner fut servi avec beaucoup de gentillesse par la population:

on notait à la "table présidentielle" les présidents Viérin et Stévenin, les parlementaires Dujany et Caveri, les assesseurs Vallet et Louvin, les conseillers régionaux Bionaz, Chenuil, Perron, Piccolo et Rollandin, le syndic de Sarre, Diego Empeur, entouré de ses adjoints. De nombreux syndics de la Vallée, dont celui d'Aoste, étaient attablés ailleurs se mêlant à la foule d'émigrés, de leurs parents et amis.

Et, à l'approche de la fin du repas, ce fut - suivant la coutume instaurée à Champorcher par M. Andriane et Mlle Viglino voici une quinzaine d'années - le marathon des poignées de main du président Dino Viérin et du Syndic Empeur tandis que de charmantes demoiselles tout de rouge et noir vêtues remettaient à chaque convive un sac-souvenir en chanvre contenant deux livres sur Sarre.

L'après-midi fut animé par les groupes folkloriques et les chorales, très applaudis, tandis qu'un certain nombre de participants préférait visiter les pittoresques hameaux de Challançon et de Thouraz avant de se laisser entraîner par le carrousel de danses qui, comme chaque année, met un point final à cette belle journée de chaleureuse amitié.

LA TABLE RONDE DE L'EMIGRATION

Le lundi 9 août, les responsables des sociétés d'émigrés devaient rencontrer le nouveau Gouvernement valdôtain pour cet échange de vues et de renseignements que constitue la traditionnelle Table ronde de l'émigration. Toutes les associations y avaient délégué leurs délégués. L'Administration régionale, quant à elle, était représentée par les présidents Viérin et Stévenin, les parlementaires Dujany et Caveri, les assesseurs Louvin, Vallet et Vicquéry, le vice-président de l'Assemblée, Marco Viérin, les conseillers Piccolo et Rollandin.

Après avoir arrêté la date de la Rencontre 1994 - le 7 août - il a été décidé, en ce qui concerne le choix du site, d'en reporter la décision après inspection des lieux par une commission nommée à cet effet. Les commentaires sur la Rencontre de la veille ne furent qu'élogieux et M. Pellu, président du CO.FE.S.E.V., devait tout particulièrement apprécier la symbiose croissante entre les émigrés et les gens du Pays.

Puis le président Viérin exposa les grandes lignes du programme de son gouvernement en s'attardant notamment sur les initiatives susceptibles d'être mises en place pour rapprocher la jeunesse valdôtaine et les enfants d'émigrés: une compétition de ski, des stages d'été en com-

mun, des séjours dans les camps forestiers. Passant à l'ordre du jour à proprement parler, le président et les assesseurs compétents devaient répondre à de nombreuses questions qui montrent bien le souci de nos émigrés de voir leur chère Vallée s'épanouir, lutter contre la dégradation, conserver son identité. La protection de l'environnement (lutte contre la prolifération de constructions abusives; ramassage et traitement local des déchets); le défaut de signalisation de la ville d'Aoste sur l'autoroute Blanche; les majorations ENEL sur les résidences secondaires; les visites interdites au deuxième étage du château de Fénis; l'équipement signalétique de la Route des Salasses; l'évolution des travaux de construction de l'autoroute Aoste/tunnel du Mont-Blanc et du contournement nord de la ville pour la route du Grand-Saint-Bernard; la création d'une maison de la Vallée d'Aoste à Paris; l'état d'avancement de l'installation du gaz de ville; l'institution du "guichet du citoyen" sont autant de problèmes sur lesquels les émigrés et les membres du Gouvernement se sont penchés.

Visite du ministre Valdo Spini en Vallée d'Aoste

Les exigences des collectivités locales seront à la base des choix en matière d'environnement

Le ministre de l'Environnement, M. Valdo Spini, a séjourné en Vallée d'Aoste du 10 au 16 août. Accompagné par le président du Gouvernement régional, M. Dino Viérin, par les parlementaires valdôtains, MM. Cesare Dujany et Luciano Caveri, par l'assesseur à l'Agriculture, M. Franco Vallet, et par d'autres administrateurs régionaux, il a participé à des rencontres qui lui ont permis d'approfondir sa connaissance des principaux problèmes en matière d'environnement de notre région.

Jeudi 12 août, après une promenade dans le Parc national du Grand-Paradis en compagnie d'une délégation de l'établissement de gestion du Parc, le ministre a participé à une rencontre avec le comité de direction de la Communauté de montagne "Grand-Paradis" et les syndics des communes valdôtaines faisant partie du Parc: Valsavarenche, Cogne, Rhêmes-Notre-Dame, Rhêmes-Saint-Georges, Villeneuve et Aymavilles.

A cette occasion, il a été procédé à l'étude des mesures qui devront être adoptées prochainement, par exemple: la promulgation du décret d'application de la loi-cadre concernant les aires protégées - qui définira les organes de gestion du Parc national du Grand-Paradis, leur composition ainsi que le siège et le personnel



de gauche à droite: le sénateur Cesare Dujany, le ministre Valdo Spini, le président du Gouvernement Dino Viérin et le député Luciano Caveri

de l'établissement -, l'approbation du plan portant les hypothèses de zonage et l'indication cadastrale des limites du Parc et, encore plus important pour notre région, la promulgation des dispositions d'application du Statut spécial pour la sauvegarde des compétences régionales en la matière.

Le lendemain, vendredi 13 août, M. Valdo Spini a rencontré à Courmayeur les représentants de la Conférence transfrontalière Mont-Blanc afin d'examiner les conditions du projet qui prévoit la réalisation de l'Espace Mont-

Blanc, pour lequel l'application d'un projet-pilote est sur le point de commencer. Un projet qui, en partant de sujets essentiels comme le tourisme, l'agriculture, les zones particulièrement sensibles à l'environnement et les transports, essaiera de répondre aux sollicitations et aux problèmes urgents surgis à l'intérieur des groupes de travail.

Successivement, le ministre a eu une entrevue avec les représentants des associations environnementales présentes en Vallée d'Aoste. Différents thèmes ont été

traités: le Parc national du Grand-Paradis, le Parc du Mont-Blanc, la circulation excessive des poids-lourds et le dernier tronçon de l'autoroute Aoste/Mont-Blanc.

Malgré l'ampleur des sujets examinés, le ministre de l'Environnement a manifesté sa ferme intention de résoudre, au niveau institutionnel, les problèmes les plus urgents, en prenant des engagements bien précis.

Pour ce qui est du Parc national du Grand-Paradis, M. Spini s'est déclaré disponible à définir concrètement, et au plus tôt, les problèmes du Parc, de concert avec la Région et en tenant compte surtout des exigences des collectivités locales. Un soutien analogue a été donné au projet de construction de l'Espace Mont-Blanc pour lequel un nouveau sommet ministériel à caractère opérationnel a été prévu à Chamonix pour le mois de novembre prochain.

Quant à la réalisation du dernier tronçon de l'autoroute qui reliera Entrèves au tunnel de Mont-Blanc, le ministre Spini s'est engagé à soumettre le projet à l'étude d'impact sur l'environnement, tandis que pour ce qui concerne la limitation de la circulation des poids-lourds, il soutiendra, au cours de la rencontre annuelle des ministres de l'Environnement de France, Suisse et Italie, les différentes propositions qui lui sont parvenues.

Message des présidents Viérin et Stévenin

Ami valdôtain, Amie valdôtaine,

En notre qualité nouvelle de présidents respectivement du Gouvernement et du Conseil de la Vallée, nous tenons à vous adresser un message commun que nous inspirent la même amitié, les mêmes sentiments fraternels, la même solidarité, voire la même affection que nous éprouvons à votre égard.

Nous ne pouvons oublier, la Vallée ne peut et ne doit oublier le sacrifice qu'ont représenté votre départ et celui de vos pères à l'étranger: c'est pourquoi nous sommes si heureux de vous accueillir chaque été dans un endroit différent de notre beau Pays d'Aoste, un endroit que nous choisissons avec soin afin de faciliter cette symbiose entre ceux qui sont partis et ceux qui sont restés...

Cette symbiose, vous l'avez réclamée voici 18 ans: nous constatons au fil des ans qu'elle se concrétise et que de plus en plus les Valdôtains d'ici et les Valdôtains de l'étranger se retrouvent pour ne faire qu'un peuple, toutes citoyennetés confondues.

Cependant, force nous est de remarquer que la relève fait défaut: vos enfants, vos petits-enfants, si bien intégrés dans votre généreux pays d'accueil, n'ont peut-être pas toujours conscience des valeurs ancestrales et de l'importance que vous attachez à vos racines. Mais nous pourrions en dire autant de notre jeunesse, moins sensible, il est vrai, que nous ne l'étions, à la fraternité et à la solidarité. Aussi, nous souhaiterions, en accord avec vous, envisager et mettre en place des initiatives communes susceptibles de rapprocher les nouvelles générations.

C'est animés de ces intentions et en vous livrant cette réflexion pour l'avenir que nous vous souhaitons une journée tout empreinte de cet esprit valdôtain si cher à nos cœurs